

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

N°17 JANVIER/FÉVRIER 2019 2.9 €
ISSN : 0992-6887



/ DOSSIER / PAGE 20

LYON-MOSSOUL : UN NOUVEL ÉVÊQUE INSTALLÉ !



PAROLE DE L'ÉVÊQUE

Octobre 2019
Un mois missionnaire
extraordinaire

PAGE 4



PORTRAITS

Pères Gilles Vadon et
Patrick Rafidimanantsoa

PAGE 19



AU CŒUR DE LA MISSION

Mariage : le pape
préconise une
« préparation soignée »

PAGE 29

Chemins de foi



17 FEVRIER	Nevers
12 au 19 MARS	Terre Sainte
24 MARS	Notre-Dame du Puy
28 MARS au 5 AVRIL	L'Espagne mystique : Avila, Salamanque, etc...
22 au 27 AVRIL	Assise jeunes
12 au 19 MAI	Italie : Aquilée, Venise, Padoue, Ravenne
18-19 MAI	St-Joseph en Beaujolais
10 au 15 JUIN	LOURDES
4 AOÛT	Ars
18 AOÛT	Notre-Dame de la Roche
24 au 31 AOÛT	Rome
7-8 SEPTEMBRE	Notre-Dame de la Salette
10 au 15 SEPTEMBRE	L'Alsace
23 au 30 SEPTEMBRE	La Pologne
7 au 12 OCTOBRE	Fatima et le Portugal
15 au 25 OCTOBRE	Les pas de saint Paul en Turquie
4 au 13 NOVEMBRE	Terre Sainte
1 ^{er} au 10 DÉCEMBRE	Égypte

**Nouveautés
2019 : l'Égypte,
la Pologne
et Fatima**



Pèlerinages
Lyon-Roanne

© François Crestin



Monseigneur Emmanuel Gobilliard, évêque auxiliaire de Lyon.

ÉDITO

L'année 2018 a été marquée, dans notre diocèse, par plusieurs événements qui ont été évoqués à l'occasion des vœux diocésains à travers une vidéo que vous pourrez retrouver sur le site du diocèse. J'aimerais, en ce début d'année 2019, revenir sur plusieurs d'entre eux. Notre diocèse, me semble-t-il, a été dynamisé par un mouvement général, un mouvement de « Visitation » qui s'est exprimé de plusieurs façons. En janvier de l'année dernière, les mouvements et les associations de fidèles ont pu se rencontrer, apprendre à se connaître. Tout au long de l'année, des paroisses sont allées à la rencontre d'autres paroisses dans une perspective fraternelle, de communion et de partage. Ce mouvement s'est répercuté aussi, à partir de l'événement « Open Church », dans la pastorale des jeunes, puisque ce sont désormais les groupes de jeunes qui sont invités à se découvrir et à mieux vivre la communion de l'Église dans une grande diversité de sensibilités et de charismes. En novembre, les équipes d'animation pastorale des différentes paroisses de notre diocèse ont pu également vivre une belle journée de rencontre. Ces visitations sont d'une importance capitale puisqu'elles nous apprennent à sortir de nous-mêmes, à aller à la rencontre des autres, non seulement à l'extérieur de l'Église, mais aussi, et c'est parfois plus difficile, à l'intérieur même de l'Église : Comment parlons-nous des autres, comment les mettons nous en valeur ? Si nous sommes catholiques, c'est pour que nous vivions de la dimension universelle de l'Église, de la belle diversité de ses membres, de ses groupes, de ses mouvements, de ses paroisses. L'esprit dans lequel notre archevêque souhaite que nous vivions ces visitations, c'est l'esprit de la rencontre fraternelle. Cet « esprit de la Visitation » doit se vivre aussi au niveau de la communication dans le diocèse, pas seulement la communication diocésaine, mais au niveau de toute communication dans le diocèse.

Lorsque nous éditons des revues et que nous publions des informations sur notre site web pour nos groupes, nos mouvements, nos paroisses, ayons toujours ce souci de la dimension universelle de l'Église, ayons le souci de rejoindre les personnes qui sont plus loin de l'Église, mais aussi les autres mouvements, les autres paroisses. Nous ne sommes pas une association mais un corps, et en tant que membres du corps, notre joie, ce n'est pas tant de parler de nous que de parler des autres. Comment la paroisse X parle de la paroisse Y, comment les aumôneries de jeunes parlent-ils des mouvements, et inversement ? Dans nos outils de communication, comment parlons-nous de l'Église diocésaine, pour que soit vécue la communion ? Comment, tous, nous parlons des autres diocèses, de l'Église universelle ? L'Église n'est pas une compétition, mais une communion. Nous avons besoin de chacun.

Au début de cette année pastorale, nous avons vécu le procès du cardinal Barbarin et de cinq autres prévenus. Tous ceux présents ont reconnu une haute tenue des débats. Notre justice permet, en prenant le temps, d'écouter chacun, de comprendre. Nous avons tous été profondément marqués par la souffrance et le cri des victimes d'actes abominables de pédophilie. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que de tels actes ne se reproduisent plus. Pour cela, nous devons être attentifs à ce que les conditions de possibilité de tels actes n'existent plus. Le pape François, dans sa lettre au peuple de Dieu, nous y exhorte fortement et nous invite à combattre toute forme de cléricalisme.

Le cléricalisme, c'est utiliser à son profit, pour soi-même, un ministère difficile et exigeant, qui nous a été confié pour le service des autres, et particulièrement des plus pauvres, de ceux qui ont le plus besoin d'être écoutés, d'être valorisés. Nous avons besoin les uns des autres, dans des compétences et des ministères différents et complémentaires, mais nous sommes tous pécheurs ; nous avons tous besoin de rencontrer le Christ pour qu'Il nous convertisse, pour qu'Il change notre cœur pour qu'Il nous apprenne à nous tourner vers les autres et à les servir.

**Mgr Gobilliard,
Directeur de la publication**

Prochain numéro publié début mars 2019

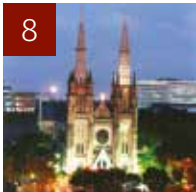
Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6, avenue Adolphe-Max - 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - **Directeur de la publication :** Mgr Emmanuel Gobilliard - **Responsable de la rédaction :** Christophe Ravinet-Davenas - **Rédaction :** Martine Deluy, Guy Ledentu, Michel Noguier, Père Christian Delorme, Anne-Noëlle Clément, Marinette Maillavin, Loïc Michaud, Frère Jean de Pontac et Violaine Saveroux - Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0919 L 86273 - **Dépôt légal imprimeur :** Janvier 2019 - date de parution : Janvier 2019 **Credit photographique :** Couverture : Étienne Piquet-Gauthier - **Mise en page :** Joanna Perraudin, hellohello-designeditorial.com - **Impression :** Imprimerie Brailly, Parc Inopolis, 62, route du Millénaire, 69230 Saint-Genis-Laval - **Prix au numéro :** 2.90 € - Pour s'abonner : voir p.17 - Mensuel, abonnement à l'année : 19 €.



LA PAROLE
DE L'ÉVÊQUE
Octobre 2019 :
un mois missionnaire
extraordinaire !



VIE DE L'ÉGLISE
L'Église de Lyon
à l'école de l'Église
d'Algérie



VIE DU DIOCÈSE
Les chrétiens
d'Indonésie à l'honneur



VIE DES PAROISSES
Lyon 8^e : Le nouveau
patronage inauguré



LE DOSSIER
JUMELAGE LYON-MOSSOUL
UN NOUVEL ÉVÊQUE
INSTALLÉ



AGENDA
DES ÉVÊQUES
OFFICIEL



AU CŒUR
DE LA LITURGIE
L'épîclèse dans la
liturgie eucharistique



AU CŒUR
DE LA MISSION
Accompagner vers le
baptême des personnes
venant de l'Islam



CULTURE
Un tableau restauré
à découvrir à Lyon 9^e

OCTOBRE 2019 UN MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE !

Voilà une initiative romaine inhabituelle dans sa forme ! Elle ne vient pas du Pape mais du cardinal Fernando Filoni, Préfet de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples. François s'est cependant empressé d'y répondre favorablement en invitant toute l'Église à célébrer un « mois missionnaire extraordinaire » en octobre 2019 (cf un extrait de sa lettre dans l'encadré ci-dessous).

De la « Semaine Missionnaire » au « Mois extraordinaire »

Depuis 1926, l'Église célèbre chaque année, en octobre, une « *Semaine Missionnaire Mondiale* », souvent réduite pratiquement, il est vrai, à un « *Dimanche des Missions* » : une invitation à mieux connaître l'action missionnaire multiforme de l'Église notamment « *ad gentes* », c'est-à-dire auprès des peuples non encore évangélisés ; c'est aussi une occasion de renouveler notre prière à toutes les intentions de l'Église-missionnaire, notamment pour susciter des vocations nouvelles d'acteurs de la mission ; enfin, dans tous les pays où elle est présente, l'Église organise à cette occasion une collecte pour apporter un soutien aux églises diocésaines en pays de mission et notamment pour contribuer à la formation du clergé et de l'ensemble des acteurs pastoraux dans les jeunes Églises. C'est aux Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) que l'Église confie toute cette dynamique au service de la mission, y compris la gestion de la collecte et sa redistribution, sous la responsabilité de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples. Les OPM sont présentes aujourd'hui dans plus de 140 pays dans le monde pour assurer ce service. Ce « *Mois Missionnaire Extraordinaire* » de 2019 se glisse, pourrait-on dire, dans cette institution bientôt centenaire de la « *Semaine Missionnaire Mondiale* », nous invitant à raviver notre attention à

la mission de l'Église. Il y a en effet urgence à cela en raison de l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir pour annoncer le Christ *Urbi et orbi* et aussi d'objections s'opposant à la dynamique missionnaire de l'Église aujourd'hui.

Urgence de la mission « *ad gentes* », par delà les objections

Parmi ces objections, citons le relativisme ambiant : si toutes les religions se valent, pourquoi donc annoncer le Christ aux peuples qui se situent dans d'autres traditions religieuses ? Une certaine compréhension du respect de l'autre peut aussi détourner de l'annonce de l'Évangile : alors même que le vrai respect d'autrui devrait plutôt conduire à témoigner du trésor qui me fait vivre et qui m'anime, le Christ. La dynamique missionnaire « *ad gentes* » a encore pu pâtir de la grande perspective de la nouvelle évangélisation ouverte par Jean-Paul II : l'urgence missionnaire n'avait-elle pas basculé d'une première annonce de l'Évangile vers un renouvellement de la foi dans les pays déjà évangélisés. En fait, mission « *ad gentes* » et nouvelle évangélisation ne s'opposent pas, bien au contraire elles s'appellent et se fortifient l'une l'autre : la mission « renouvelée l'Église, renforce la foi et l'identité chrétienne » soulignait Jean-Paul II. A cela s'ajoute une baisse sensible du produit de la collecte de la Semaine Missionnaire Mondiale et de l'ensemble



des dons des fidèles pour les missions. Beaucoup sont plus portés aujourd'hui à venir en aide de façon ponctuelle à une situation de détresse qui touche d'emblée les cœurs, qu'à soutenir fidèlement dans la durée les missions et la formation des missionnaires. Les jeunes Églises en font cruellement les frais ! Il y avait donc lieu de réagir ! C'est ce que fait le Saint Père en proposant ce

« Mois Missionnaire Extraordinaire » à l'occasion du centenaire de la lettre apostolique de Benoît XV « *Maximum illud* » du 30 novembre 1919.

Le centenaire de « *Maximum illud* »

Commémorer la parution de cette lettre n'est pas seulement un prétexte pour parler de la mission de l'Église. La vigueur de la réflexion et des directives données par Benoît XV pour faire face à la situation troublée de l'après 1^{ère} guerre mondiale pour les missions est, mutatis mutandis, une source d'inspiration et un encouragement pour les fidèles, aujourd'hui encore.

Après le séisme de la guerre, la mission manquait cruellement de bras, Benoît XV appelle tous les baptisés à s'y engager ; il insiste sur l'engagement des femmes et des religieuses. Il souligne la nécessité d'organiser la formation du clergé indigène qui doit pouvoir exercer des responsabilités pastorales et ne pas rester l'auxiliaire de missionnaires venus d'ailleurs. Il bannit les relents de colonialisme qui faisait parfois passer l'intérêt de la patrie terrestre avant le Royaume. La guerre a désorganisé les réseaux du soutien qui était apporté aux missions ;

Benoît XV fait appel à la générosité de l'ensemble des fidèles pour répondre à cette situation, par la prière et le partage. Le Pape ne saurait se résoudre à « oublier » plus d'un milliard de païens pour le salut desquels le Christ a donné sa vie. Le défi était énorme mais il invite à le relever avec confiance et décision.

Pour que vive l'Église partout dans le monde !

Les temps ont changé mais l'urgence missionnaire n'est pas moindre. Les difficultés restent peu ou prou les mêmes, diminution des vocations, insuffisance des moyens financiers, fragilisation de nombreuses Églises jeunes du fait des troubles politiques, des guerres ou des persécutions, positionnements parfois ambigus vis-à-vis des pouvoirs politiques... Comme nous y invite le pape François et encouragés par l'exemple que nous laisse Benoît XV, laissons-nous entraîner dans cette « conversion missionnaire » pour que vive l'Église partout dans le monde.

Monseigneur Patrick Le Gal

—

LA FOI S'AFFERMIT QUAND ON LA DONNE !

Ce qui tenait à cœur à Benoît XV il y a presque cent ans, et que le Document conciliaire nous rappelle depuis plus de cinquante ans reste pleinement actuel. Aujourd'hui comme alors « *l'Église, envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, a conscience qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme* ». À ce propos, saint Jean-Paul II a observé que « *la mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement* » et qu'« *un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service* ». C'est pourquoi... il a exhorté l'Église à « *renouveler son*



engagement missionnaire », avec la conviction que la mission « *renouvelle l'Église, renforce la foi et l'identité chrétienne, donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. La foi s'affermite quand on la donne !*

Ayant accueilli la proposition de la Congrégation pour l'Évangélisation des Peuples, je décrète un Mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, afin de susciter une plus grande prise de conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale.

Extrait de la Lettre du Pape François au cardinal Filoni, du Vatican, le 22 octobre 2017

—

L'EGLISE DE LYON À L'ÉCOLE DE L'EGLISE D'ALGÉRIE

ÉCHOS D'UNE CÉRÉMONIE DE BÉATIFICATION EN CONTEXTE MUSULMAN

Cela n'était pas garanti en cette période de l'année, mais il a fait un temps magnifique, le samedi 8 décembre 2018, sur l'esplanade de la basilique Santa Cruz à Oran pour la cérémonie de béatification des 19 martyrs chrétiens de l'Algérie des années 1990. De ce fait, tous ceux qui ont vécu cet événement unique en sont revenus largement baignés de lumière : lumière des cieux, de la mer et de la terre, lumière de l'évènement en lui-même, lumière d'une Algérie fraternelle, lumière de toutes les rencontres qui ont eu lieu à cette occasion (et aussi dans la préparation), notamment entre chrétiens et musulmans.

Nous étions une importante délégation du diocèse de Lyon (plus de quinze personnes !), conduite par le vicaire général Mission, le père Eric Mouterde : des laïcs, membres en particulier de l'association « Message de Tibhirine », des prêtres, et aussi des représentants de l'islam lyonnais (Kamel Kabtane, le recteur de la Grande mosquée de Lyon, Azzedine Gaci, recteur de la mosquée Othmane de Villeurbanne, et aussi Abdelkader Bendidi et Kada Kichaoui). Le nombre des « délégués » lyonnais se justifiait par plusieurs raisons, à commencer par les liens anciens qui n'ont cessé d'exister depuis plus de 150 ans entre l'Eglise de Lyon et l'Eglise de l'Algérie contemporaine. Ainsi, le deuxième évêque d'Algérie, Monseigneur Louis-Antoine Pavy, était lyonnais, comme l'était le premier évêque d'Oran, Monseigneur Jean-Baptiste Callot. La basilique Notre-Dame d'Afrique, sur les hauteurs d'Alger, a été construite sous l'impulsion de deux pieuses Lyonnaises, Marguerite Berger et Anna Cinquin, soucieuses de transporter outre-Méditerranée le culte marial si ancré dans la vie spirituelle de l'ancienne capitale des Gaules. L'une et l'autre sont d'ailleurs inhumées dans le périmètre de ce sanctuaire algérois. Quant au sanctuaire de Santa Cruz qui surplombe Oran, il fut lui aussi construit en référence à la basilique de Fourvière, et la statue de la Vierge qui le domine a été fondue dans le même



La béatification des martyrs a eu lieu dans l'église de Santa Cruz, dont la réplique de la vierge de Notre-Dame de Fourvière surplombe la ville d'Oran.

moule que celui de la statue de la Vierge dorée installée sur la sainte colline lyonnaise depuis 1852. L'évêque actuel d'Oran, Monseigneur Jean-Paul Vesco, est originaire de Lyon, comme est lyonnais l'archevêque émérite d'Alger, Monseigneur Henri Teissier (presque 90 ans), qui a été à l'origine du procès en béatification des « 19 ». Et plusieurs des nouveaux bienheureux avaient un lien avec Lyon.

Cette béatification rapide (une procédure qui aura duré moins d'un quart de siècle !), en tant que martyrs de la foi, de Monseigneur Pierre Claverie et de ses dix-huit compagnons et compagnes,

illustre bien « la sainteté de la porte d'à côté » si chère au cœur du pape François. Ces hommes et ces femmes, en effet, n'étaient pas des personnages « hors norme » ; ils avaient leurs faiblesses et leurs défauts comme chacun d'entre nous. Leur choix de demeurer en Algérie aux côtés de leurs amis algériens, durant la période terrible de la violence islamiste (quelque 200 000 morts en dix ans !), n'a pas été non plus exceptionnel : quelque 160 autres évêques, prêtres, religieux, religieuses l'ont fait en même temps qu'eux, et si les uns sont morts et « les autres laissés » (comme le frère Jean-Pierre, de Tibhirine, maintenant

94 ans, qui a pu vivre l'évènement de la béatification), cela n'a pas relevé de leur décision. En réalité, ils ont participé d'une sainteté à la fois personnelle – l'amitié singulière de chacun(e) avec Dieu – et collective : celle de toute la petite Église d'Algérie qui a su se faire l'humble servante de tout un peuple majoritairement musulman. Et si l'on ne peut que se réjouir de la décision de béatification manifestement désirée avec enthousiasme par les trois papes qui se sont succédé ces trente dernières années (Jean-Paul II, Benoît XVI et François), on ne peut également que s'émerveiller de l'acceptation, par les autorités politiques algériennes, que cette cérémonie se déroule sur le sol algérien. Une première dans un pays musulman, qui met en lumière une Algérie fraternelle, capable de reconnaissance à l'égard de l'Église d'Algérie.

Notre délégation lyonnaise, pour la majorité de ses membres, a pu vivre pendant cinq jours toute une « itinérance spirituelle » dont le point d'orgue a été la cérémonie de béatification dans l'espace de Santa Cruz. Arrivés par Alger, nous avons eu la possibilité de nous recueillir à la basilique Notre-Dame d'Afrique, au cœur de laquelle trône l'inscription : « Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans ». C'est là qu'ont



Le père Jean-Pierre Schumarer, 94 ans, dernier survivant de la communauté de Thibirine, était présent.



Lors de la veillée de prière organisée la veille de la célébration, la sœur de Mgr Claverie et la mère de Mohamed Bouchikhi ont témoigné.

eu lieu les célébrations de funérailles de la majorité des 19 martyrs, là que se trouve la tombe du cardinal Léon-Etienne Duval mort quelques jours après l'annonce de l'exécution des moines de Tibhirine. Grâce à la sollicitude de l'archevêque, Monseigneur Paul Desfarges, et à celle de plusieurs prêtres (en particulier le père Raphaël), religieuses et religieux d'Alger, nous avons pu pérégriner en divers lieux où avaient oeuvré plusieurs des nouveaux béatifiés : maison des sœurs augustiniennes, bibliothèque Ben Cheneb, et enfin prier sur les tombes de cinq des martyrs et de quelques autres évêques, prêtres, religieuses et religieux d'Algérie au cimetière de Belfort dans le quartier d'El Harrach. Nous nous sommes également arrêtés, reçus très fraternellement, au mausolée de Sidi Abderrahmane, le saint musulman protecteur d'Alger (un mystique soufi du XIV^{ème} siècle).

A Oran, le vendredi 7 décembre, nous avons vécu un autre événement inattendu et marquant : celui d'être accueillis, nous petit troupeau de chrétiens européens, au sein d'une assemblée de quelque 3 000 musulmans, à l'heure de la prière de midi, à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle mosquée émir Abd el-Kader. Les priants furent surpris par notre présence ; elle était de nature à choquer plusieurs d'entre eux, mais quand l'imam-prédicateur, le cheikh Bahri, nous a réunis autour de lui à la fin de l'office,

nombreux furent ceux qui sont venus se faire photographier à nos côtés. Oran la tolérante manifestait sa différence ! Le soir de ce même vendredi, à la veillée de prière organisée à la cathédrale Sainte-Marie du quartier El Maqarri, là où est inhumé Monseigneur Pierre Claverie, les disciples de la confrérie soufie alawiyya étaient activement présents autour du cheikh Khaled Bentounes. Le lendemain matin, avant la cérémonie de béatification, un hommage à tous les morts de la terrible décennie – notamment aux 114 imams tués – a été rendu à la grande mosquée d'Oran, l'envoyé du pape, le cardinal Angelo Becciu, plusieurs évêques et plusieurs prêtres se recueillant aux côtés des autorités politiques et religieuses du pays (en particulier le ministre des affaires religieuses, Monsieur Mohamed Aïssa, qui a joué un rôle déterminant). Un message fort à l'adresse du monde entier !

Pendant cinq jours, nous avons ainsi posé nos pas dans ceux des 19 nouveaux bienheureux et dans ceux de la petite Église d'Algérie, nous mettant à l'école de cette dernière. En France aussi l'Église devient minoritaire, et la manière d'être de l'Église d'Algérie peut certainement être pour nous une source d'inspiration.

Père Christian Delorme, délégué épiscopal pour les relations interreligieuses

—

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ

LES CHRÉTIENS D'INDONÉSIE À L'HONNEUR

À l'occasion de la Semaine de l'unité des chrétiens, l'Indonésie a été mise à l'honneur dans notre diocèse. Dans ce pays majoritairement musulman (environ 80%), la minorité chrétienne rassemble tout de même près de 10% de la population, soit 26 millions de personnes ! Retrouvez les principales initiatives des différentes communautés chrétiennes.

La Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2019 a été préparée par les chrétiens d'Indonésie. L'Indonésie est le plus grand pays d'Asie du Sud-Est avec plus de 17 000 îles, 1 340 groupes ethniques différents et plus de 740 langues. Elle est pourtant unie dans sa diversité. Ce fragile équilibre est aujourd'hui menacé par de graves problèmes. La corruption est présente sous plusieurs formes, elle pervertit les relations sociales et accroît les situations d'injustice.

Animés par ces inquiétudes, les chrétiens d'Indonésie ont trouvé que le verset du Deutéronome « *Tu rechercheras la justice, rien que la justice...* » (Dt 16,20) était un appel particulièrement pertinent pour eux et pour tous les chrétiens, ils nous proposent donc de prier avec les versets 11 à 20 de ce chapitre 16 du Deutéronome.

La paix est un des fruits de la justice (cf. Es 32,17) et « *le fruit de la justice est semé dans la paix* » (Jc 3,18). Justice et paix sont intimement liées. De même qu'il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas non plus d'unité sans justice. L'injustice a nourri les divisions entre les chrétiens, le chemin de l'unité chrétienne passe donc non seulement par la réconciliation mais également par la justice et le respect des minorités. Cela est vrai pour le Conseil œcuménique des Églises comme pour toutes les Églises dans tous les pays du monde.

La quête de « l'unité dans la diversité », comme l'exprime la devise de l'Indonésie, rejoint particulièrement ceux qui prient pour l'unité telle que le Christ la veut. Notre chemin d'unité en cette Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2019 se fait pèlerinage vers la justice et la paix avec tous nos frères et sœurs chrétiens du monde entier.

Anne-Noëlle Clément, directrice du centre œcuménique Unité Chrétienne, Lyon



Ci-dessus, la cathédrale de Jakarta. Selon les dernières statistiques officielles de 1998, l'Indonésie comptait près de 10% de chrétiens en 1998 : dont 5 % protestants, 3 % catholiques.



« TU RECHERCHERAS LA JUSTICE, RIEN QUE LA JUSTICE... »

Trois fois par an – à la fête des Pains sans levain, à la fête des Semaines et à la fête des Tentés –, tous les hommes paraîtront devant la face du Seigneur ton Dieu, au lieu qu'il aura choisi. Ils ne paraîtront pas les mains vides devant la face du Seigneur, mais chacun fera, de sa main, un don à la mesure de la bénédiction que le Seigneur ton Dieu aura donnée. Dans toutes les villes que te donne le Seigneur ton Dieu, tu établiras des juges et des scribes sur tes tribus ; ils jugeront le peuple en de justes jugements. Tu ne feras pas dévier le droit, tu n'agiras pas avec partialité, et tu n'accepteras pas de présent, car le présent aveugle les sages et compromet la cause des justes. C'est la justice, rien que la justice, que tu rechercheras, afin de vivre et de prendre possession du pays que te donne le Seigneur ton Dieu.

Extrait du Deutéronome (16, 11-20)



Le rite arménien est fixé depuis 15 siècles environ. Une belle occasion de découvrir leur manière de louer Dieu, lors de leurs assemblées dominicales.

LES PROTESTANTS, LIBANAIS ET ARMÉNIENS À SAINT-BONAVENTURE

Le mois de janvier est jalonné non seulement de souhaits réciproques de meilleurs vœux mais aussi d'une semaine de prière pour l'unité des chrétiens. C'est un temps fort d'œcuménisme spirituel. Saint-Bonaventure proposait plusieurs rendez-vous : les films œcuméniques avec nos frères protestants et deux célébrations eucharistiques animées par la communauté libanaise et arménienne.

Saint-Bonaventure avec la communauté arménienne

L'Église Apostolique Arménienne est une église orthodoxe, membre des églises dites « Églises orthodoxes orientales ». Elle est apostolique parce que ce sont deux Apôtres Thaddée et Barthélémy qui ont prêché le christianisme aux Arméniens et ont établi l'Église en Arménie. Elle est appelée également orthodoxe parce qu'elle est restée fidèle à son culte et à ses enseignements à travers les siècles. Le christianisme est devenu la religion officielle du royaume d'Arménie en 301, à la suite de la conversion du roi Tiridate IV par Saint Grégoire l'Illuminateur. Le Catholikos, « Patriarche suprême et de tous les Arméniens », chef de l'Église Apostolique Arménienne bénéficie d'une primauté d'honneur parmi les différents hiérarques chrétiens.

295 rue André-Philip / 40 rue d'Arménie, Lyon 3^e.

CYCLE DE FILMS 2019 :

REGARDS ŒCUMÉNIQUES

Le cycle de films Regards Œcuméniques, nous conduit à la rencontre d'un large éventail de personnages, toujours observés à un moment décisif de leur vie. C'est le tout jeune Zain (Capharnaüm), exilé syrien au Liban, livré à lui-même dans les rues d'un Beyrouth en perdition, suffisamment fort pour s'assumer et devenir le protecteur d'un plus petit que lui. Ce sont enfin Maria et Endre (Corps et âme), fragilisés par un handicap et immergés dans la violence de l'abattoir où ils travaillent, qui

vont, au travers d'un beau rêve partagé, être amenés à nouer une rencontre a priori très improbable. Humanité, fraternité, résilience face aux difficultés, autant de points communs qui font de ces personnages des figures très attachantes, au travers de quatre très beaux films.

Projections au cinéma Bellecombe, 61 rue d'Inkermann, Lyon 6^e aux dates suivantes : Capharnaüm mardi 29 janvier / Corps et âme mardi 5 février. À 20h. Entrée : 8 €. Pierre Quelin

VÉCU AU COURS DE LA SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

• Mercredi 23 janvier – Craponne

Célébration œcuménique en l'église de Craponne
Paroisse Saint-Alexandre de l'Ouest Lyonnais.

• Jeudi 24 janvier - Sainte-Foy-lès-Lyon

Conférence sur le thème « La Bible : frein ou moteur en œcuménisme ? » par Valérie Duval-Poujol, théologienne de l'Église baptiste. Salle sous l'église Saint-Luc 39 rue Commandant Charcot – Ste-Foy-les-Lyon. Organisée par le groupe œcuménique de l'Ouest lyonnais

• Vendredi 25 janvier – Montchat

Célébration œcuménique en l'espace Saint-Paul situé 64 rue Ferdinand Buisson à Montchat, Lyon 3^{ème}.

**Toutes les infos sur
www.oecumenisme-lyon.com**



Zain a douze ans, il est originaire de Syrie et vit avec sa famille au Liban. Se révoltant sans cesse contre la vie qu'on tente de lui imposer, il va même jusqu'à attaquer ses parents en justice au motif de lui avoir donné la vie...

CONFÉRENCES DE FOURVIÈRE LES RENCONTRES ENTRE MUSULMANS ET CHRÉTIENS

Cette année, les conférences de Fourvière, chaque dimanche à 15h30 du 10 mars au 14 avril, porteront sur la rencontre entre musulmans et chrétiens. Des acteurs de ce dialogue viendront de différents pays :

- Le P. Gwenolé Jeussé a passé une grande partie de sa vie en Turquie. Il évoquera la rencontre entre saint François et le sultan d'Égypte à Damiette, en 1219 ;
- Mgr Vesco, évêque d'Oran, parlera du dialogue interreligieux en Afrique du Nord et de la place de l'Église ;
- Le P. Sawadogo, père blanc, il abordera le dialogue islamo-chrétien en Afrique sub-saharienne.
- Mgr Samir Nassar : archevêque maronite de Damas, présentera des aspects de ce dialogue en Syrie et au Proche-Orient ;
- Le Père Daou et Mme Tabbara avec Michel Younès, témoigneront de leurs expériences de dialogue islamo-chrétien au Liban et au Proche-Orient ;
- Mgr Aveline, président du Conseil pour les relations interreligieuses, conclura : "800 ans après Damiette, où en est le dialogue interreligieux aujourd'hui ?" .



1219-2019... Cette année, nous fêtons le 8^e centenaire de la rencontre de saint François d'Assise et du sultan Malik al-Kâmil.

Retrouvez le programme détaillé dans le prochain numéro d'Église à Lyon.

ÉVÉNEMENTS

MISSION AFRICAINE

Dimanche 10 février, un repas africain est organisé à Lyon au profit de la mission. Messe à 11h, suivi d'un apéritif, repas à 12h30 et à 14h, des nouvelles de la mission. 150 Cours Gambetta 69007 Lyon
smacomlyon@missions-africaines.org
missions-africaines.net

CHRÉTIENS À L'ÉCOUTE

L'association recherche de nouveaux écoutants. Une formation est assurée en septembre prochain. L'écoutant s'engage ensuite à assurer une permanence d'écoute par mois, soit 4 heures mensuelles à compter du 1^{er} janvier 2020 (horaires 12h à 16h ou 20h à 24h). Ce service a été créé à l'initiative de deux diacres du diocèse ; il fonctionne tous les jours depuis une douzaine d'années. Plus de renseignements au 06 30 75 16 62.

SAINT-IGNACE

Du 10 février au 6 avril, une retraite dans la vie est proposée à l'Espace Saint-Ignace, à Lyon 2^e. Il s'agit d'apprendre à cheminer dans sa vie quotidienne avec la Parole de Dieu. Cette retraite se vit en partie chez soi. Elle est accompagnée et les participants se réunissent 4 fois au cours de la retraite, les 19 février, 1^{er}, 13 et 26 mars 2019. Notez la journée de lancement de cette retraite le 10 février, au centre spirituel du Châtelard, à Francheville. Frais de participation entre 75 et 200 euros. Plus de renseignements : 06 87 61 51 03.

RETOUR AUX SOURCES POUR LES SOEURS DE PRADINES

En 2004, une grande partie de la communauté des sœurs de Pradines était venue à Sainte-Agathe dans le Roannais, pour un pèlerinage sur les lieux où avait vécu la première abbesse : Thérèse de Bavoze, avant de rejoindre à pied le château délabré qui allait devenir l'abbaye de Pradines. Cinq religieuses ont récemment refait ce pèlerinage pour marquer le 250^e anniversaire de la naissance de Thérèse de Bavoze, le 180^e de sa mort et aussi pour montrer à une novice les lieux où elle avait passé quelques années sous le nom de sœurs Saint-Placide. C'est à la Conche que les religieuses se sont rendues tout d'abord. Durant l'époque troublée de la révolution, cette ferme, propriété de la famille Magdinier a été un haut-lieu de résistance. Un des frères de Claude Magdinier, Jean-François, prieur de Saint-Albin, connu sous le nom de Dom Eustache, fit venir à la fin de l'année 1794, un groupe de religieuses dont Thérèse de Bavoze. Après La Conche, les sœurs se sont rendues à pied au village pour un moment de prière à l'église et une rapide visite des lieux liés à l'histoire de la fondatrice de l'abbaye. Les cinq religieuses ont ensuite pris le départ pour une longue marche de 30 kilomètres environ afin de rejoindre l'abbaye de Pradines par les sentiers.



Les sœurs de Pradines, sur les traces de leur fondatrice, Thérèse de Bavoze.

**D'après Marinette Maillavin,
magazine En Équipe**

GABRIEL ROSSET

« NE TE DÉROBE PAS À TON SEMBLABLE »

Après de brillantes études à l'École Normale Supérieure, Gabriel Rosset se convertit au cours d'une retraite en 1926. Il se consacra d'abord à sa tâche d'enseignant. Puis, à partir des années 40, soucieux d'incarner sa foi, il ressentit un appel de plus en plus fort à venir en aide aux personnes de la rue et fonda le Foyer Notre-



Dame des Sans-Abri à Noël 1950. Comme l'abbé Pierre, il prit conscience de la crise du logement qui laissait pour compte tant de malheureux au lendemain de la Guerre. Alors, il construisit des cités d'urgence et près de 1500 logements dans les banlieues de Lyon. Après sa mort, le cardinal Garrone, qu'il avait connu lors de ses études à l'École Normale Supérieure, incita les responsables du Foyer à constituer un dossier en vue de sa béatification. Cette procédure est toujours en cours.

Ce livre retrace notamment la création d'ateliers d'insertion pour que les personnes accueillies puissent retrouver une vie digne par le travail.

SEMAINE DE FORMATION POUR LES ACTEURS PASTORAUX

Du 11 au 14 février 2019, les prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, ainsi que tous ceux collaborant au sein de la Maison Saint-Jean-Baptiste et de l'archevêché, sont invités à participer à diverses formations, dans tous les domaines : spirituels, pastoraux, relations humaines, outils pratiques... Une semaine pour se former théologiquement, pastoralement, spirituellement et acquérir des outils de management. Nombreuses formations à la carte. Un programme alliant convivialité et spiritualité !

PANAMA 2019

ILS SONT ARRIVÉS !

Emmenés par Mgr Gobilliard, un groupe de jeunes de notre diocèse, ainsi que des diocèses de la province, est parti à Panama pour participer aux 34^e journées mondiales de la jeunesse, du 22 au 27 janvier. Après l'Argentine en 1987 et le Brésil en 2013, c'est la troisième fois que les JMJ se déroulent en Amérique Latine.



La délégation lyonnaise, lors de son départ à l'aéroport Saint-Exupéry.



Les lyonnais, avec l'ensemble des 1500 Français présents aux JMJ, sont accueillis à Guararé, dans le diocèse de Chitré.



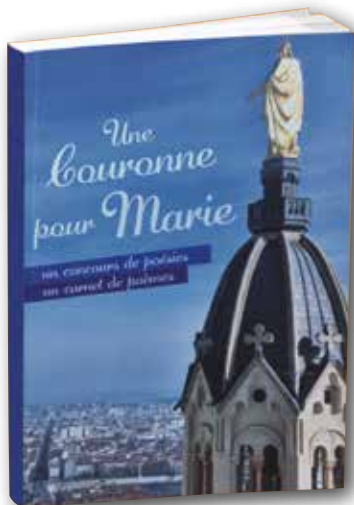
Près de 600 personnes sont venues écouter les jeunes choristes de La Cigale de Lyon, à l'occasion des vœux du diocèse.

CHANT ET POÉSIE AUX VŒUX DU DIOCÈSE

Le 6 janvier dernier, dimanche de l'Épiphanie, avaient lieu les vœux de notre diocèse à l'Université catholique de Lyon. Juste avant le partage de la galette des rois, Aude de Saint-Léger a proposé son spectacle de Noël, *La Pastorale des santons de Provence*. Dans *La Pastorale des Santons de Provence*, adaptée du récit d'Yvan Audouard, l'ange Boufaréou nous raconte sa version de la nuit de Noël, où tous les habitants d'un petit village de Provence ont fini par se transformer, par miracle, en santons !

UNE COURONNE DE POÈMES POUR MARIE LE LIVRE

Le diocèse de Lyon a collecté dans un petit ouvrage les poèmes qui ont été écrits par les Lyonnais après le vol de la couronne de la Vierge Marie le 13 mai 2017. « *Après la guerre de 1870, plus de quinze cents femmes de Lyon et des alentours ont donné un bijou – qui une modeste perle, qui un joyau de grande valeur – pour remercier le Seigneur d'avoir ramené à*



la maison les époux ou leur fils indemnes de la guerre », écrit en préface de l'ouvrage le cardinal Barbarin. En réparation, l'archevêque de Lyon a invité les Lyonnais à réaliser une nouvelle couronne pour Marie, une couronne de poèmes. Plus d'un millier ont

été écrits par des auteurs âgés de 5 à 93 ans ! « *Oui, nous avons toujours autant de joie à lever les yeux vers la colline où nous savons que la Toute Sainte, de son regard aimant et par sa prière maternelle, veille sur nous, les Lyonnais, et sur tous les habitants de la métropole, depuis plus de 150 ans !* », écrit le cardinal Barbarin, avant de demander également de prier pour les voleurs.

Cet ouvrage est consultable sur le site couronnedelavierge.fr et n'est pas proposé à la vente.



Le 11 décembre, le Conseil permanent des évêques publiait un Appel aux catholiques de France et à nos concitoyens, proposant aux catholiques, avec d'autres, de réfléchir sur la crise que notre pays connaît actuellement.

GILETS JAUNES PROPOSITIONS DE RÉFLEXION EN PAROISSE

L'Église nous incite à nous inscrire dans la vie de la société et à rendre active la présence des catholiques dans le champ politique dans un esprit de dialogue ouvert et respectueux des diverses parties. (cf. Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique 2015). Dans *Laudato Si'* n.49, le pape François nous appelle à « *écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres !* ».

Des temps de rencontre peuvent être organisés en paroisse, avec le canevas suivant, sur 2 heures :

- Présentation rapide du texte des évêques en le mettant en lien avec la lettre de 2015 et avec *Laudato Si'*, (10 mn)
- Travail en petit groupe pour échanger sur 2 ou 3 questions proposées à la fin de l'appel (45 mn).
- Travail en grand groupe pour partager sur les idées qui ont émergé dans le but d'en faire une synthèse à communiquer à Luc Champagne, délégué épiscopal Familles et Société, lchampagne@lyon.catholique.fr, aux élus locaux et à publier sur le site de la paroisse (30 à 45 mn).
- Rapide échange pour voir comment chacun peut participer au débat que met en place le gouvernement (10 mn).

Une rencontre est programmée le 6 février à 19h30 à Saint-Bonaventure.

LES VISITATIONS DE LA PASTORALE DES JEUNES

La pastorale des jeunes encourage les différents groupes de jeunes du diocèse à se visiter, comme les paroisses ont commencé à la faire depuis l'automne dernier. Ce peut être l'occasion d'une rencontre ordinaire du groupe qui accueille ou un temps spécifiquement prévu ensemble. Elle peut aussi être l'occasion de construire un projet commun, solidaire ou missionnaire, de vivre en actes une complémentarité des charismes. Chaque groupe peut vivre une ou plusieurs visites et chacun est appelé à être à l'initiative de celles-ci. Tout

le monde est concerné ! Aumôneries, foyers et colocs, groupes de communautés ou de paroisses, mouvements... Les visites n'ont pas un objectif particulier, il s'agit surtout de s'émerveiller de ce que l'Esprit agit dans nos groupes (et plus largement dans notre Église) et de se laisser inspirer pour ce qu'il veut continuer à faire.

Informations et renseignements :
c.pasquier@lyon.catholique.fr

CITATION DIRECTE DÉLIBÉRÉ LE 7 MARS

Du 7 au 10 janvier dernier, le cardinal Barbarin, ainsi que cinq autres collaborateurs de l'évêque, ont répondu à la convocation du tribunal dans une procédure de citation directe, initiée par l'association "La Parole Libérée", qui regroupe les victimes du père Preynat, ancien curé de Sainte-Foy-lès-Lyon. À l'issue des quatre jours d'audience, le parquet n'a requis aucune condamnation à l'encontre des six prévenus. Le jugement sera rendu public le 7 mars.



©telecapphotos

RASSEMBLEMENT ŒCUMÉNIQUE DES LYCÉENS À TAIZÉ

Cette proposition, du 27 février au 2 mars, est faite pour des jeunes catholiques, protestants, orthodoxes et apostoliques venant des aumôneries, du scoutisme, des établissements scolaires, des paroisses afin de vivre ensemble un temps de fraternité. L'occasion de vivre une expérience de fraternité, de prier avec la Communauté, de se laisser rencontrer par Jésus Christ, de relire sa vie quotidienne, de partager ses convictions et de découvrir d'autres confessions chrétiennes. L'encadrement est assuré par les animateurs (20 ans et plus) des aumôneries, établissements scolaires et paroisses. Participation : 55€ (jeunes et animateurs).

Informations et inscriptions :
jeunes@lyon.catholique.fr

SAINT-SACREMENT À LYON 3^e "CE CŒUR QUI BAT"

À qui est-ce cœur qu'on entend battre sans cesse ? Il s'agit d'un spectacle itinérant mis en scène par Marie-Cécile du Manoir, à l'église du Sacré-Cœur, à Lyon 3^e, avec le soutien de la fondation Saint-Irénée. À partir de l'Histoire et de ses déchirures, le spectateur voyage dans le temps et dans l'espace. Dans ce pèlerinage du cœur, le spectateur contemple l'Amour réparateur. Il admire l'action généreuse de beaucoup d'hommes et de femmes de Lyon et du monde entier.

« Itinérant parce que le chœur immense de cette église servira de scène, et les spectateurs se déplaceront au sein de l'église pour découvrir cinq tableaux », explique Marie-Cécile Du Manoir, qui prépare les paroissiens depuis plusieurs mois. Le spectateur est invité à remonter le temps, depuis les années 60 avec des figures telles que Gabriel Rosset (voir page 11) et Etienne Richerand. Puis l'origine de la construction de cette église monumentale est rappelée, avec le rôle joué par les veuves de la guerre de 14-18. Les grandes figures de la spiritualité du sacré-cœur de Jésus sont évoquées, telles Marguerite-Marie Alacoque, sainte Faustine, Charles de Foucault... « Le but ultime est de conduire le spectateur au cœur du Christ, de faire sentir cet Amour de Jésus, qui ne cesse de donner et recevoir. En somme de permettre aux spectateurs de faire l'expérience de la tendresse et de la miséricorde de Dieu, qui ne peut être racontée ».

Représentations les 15, 16, 22 et 23 mars à 19h, 19h30, 20h, 20h30. Le spectacle, à partir de 8 ans, est à 12 € à plein tarif et 8€ à tarif réduit.



Au total, près de 150 paroissiens, de 7 mois à 77 ans, sur scène et en coulisse, sont investis dans ce projet, encadré par un artiste professionnel.

PAROISSE DE LA MISÉRICORDE DU PÈRE À LYON 8^e LE NOUVEAU PATRONAGE INAUGURÉ !

Lors de sa visite pastorale dans la paroisse de la miséricorde du Père à Lyon 8^e en décembre dernier, le cardinal Barbarin a officiellement inauguré le nouveau patronage Saint-Jacques. Il a aussi donné un enseignement aux nombreux catéchumènes de cette paroisse, qui accueille chaque année plusieurs personnes demandant à recevoir le baptême.



En une heure, le cardinal a abordé l'ensemble des piliers du Catéchisme de l'Église Catholique.

Grande joie au cœur de ce quartier populaire de l'Est lyonnais, en cet après-midi du jeudi 13 décembre. Le patronage Saint-Jacques, qui accueille depuis septembre dernier les enfants de 6 à 13 ans chaque jour après l'école et pendant les vacances, a été officiellement inauguré par le cardinal Barbarin, en visite pastorale une semaine durant dans la paroisse dont le père Yves Guerpillon, de la communauté de l'Emmanuel, est curé. Dirigé par Théophile Saunier, le patronage accueille les enfants de 16h à 19h tous les jours de la semaine et le mercredi de 8h à 19h pour du bricolage, du sport, de l'aide aux devoirs. Un soutien précieux pour ces enfants ! Ce projet a reçu le soutien de la fondation Saint-Irénée, qui a financé la mise aux normes des bâtiments, situés sur le boulevard des États-Unis.

Les 2865 numéros du CEC revisités en une heure !

Le cardinal Barbarin a proposé un enseignement aux adultes préparant un sacrement dans la paroisse. 11 se préparent aux trois sacrements de l'initiation chrétienne, 7 à la Première Communion, et 8 à la confirmation. Il a évoqué les fondements de notre foi en proposant des images très concrètes et synthétiques. Sur la Parole de Dieu : « *Dans le récit de la Genèse, l'Homme est déjà dans la circulation de l'Amour. Il est le seul, dans la création, fait à la ressemblance et à l'image de Dieu* », relève-t-il. Sur le Credo et le Notre-Père : « *Le Décalogue, c'est*

tout ce que Dieu nous dit. Dieu, c'est notre Père. Un père qui aime ses enfants. Il nous dit donc des paroles paternelles. Dans ces trois premières paroles de vie, il nous exhorte à s'agripper à Lui. "Tu adoreras ton Dieu..." Puis ensuite, il nous donne ses conseils, comme un père. Et nous qu'est-ce que nous Lui répondons ? Notre Père, qui es aux cieux... » Sur les sacrements : « *La confirmation ? Le sacrement de la force ! L'eucharistie ? Le sacrement de la route !* »

Au terme de la soirée, les catéchumènes ont posé quelques questions, parmi lesquelles : « *Pourquoi le sacrement du mariage exclut-il le sacrement de l'Ordre ?* » Ou encore : « *Dans la maison de la Parole de Dieu, y-a-t-il un ascenseur ?* »



Le cardinal Barbarin, le père Yves Guerpillon et Théophile Saunier inaugure le nouveau patronage Saint-Jacques, à Lyon 8^e.

SUR LE PLATEAU DE LA CROIX-ROUSSE, À LYON 4^e, UN REPAS D'AMITIÉ SOLIDAIRE

Dans nos quartiers se trouvent bien des personnes en situation d'urgence sociale. Cela ne peut pas nous laisser indifférents ! Souvent, les accueils paroissiaux reçoivent de nombreux appels à l'aide de personnes en grande nécessité, pour se nourrir ou pour s'habiller. Souvent les aides les plus discrètes ou les plus cachées sont les plus décisives, en particulier pour des personnes seules ou pour des familles en très grande précarité. A l'occasion de ce repas paroissial, une caisse de solidarité intitulée « entraide paroissiale » est mise en place. Elle permettra de pallier les urgences solidaires de première nécessité pour lesquelles notre ensemble paroissial est sollicité. Concrètement, il s'agit de pouvoir émettre des bons alimentaires, vestimentaires, etc. au bénéfice des personnes en grande précarité et qui pourront leur permettre de se nourrir ou de s'habiller... chez des commerçants partenaires. La libre participation financière des paroissiens à ce repas est intégralement reversée à cet effet. La paroisse du père Laurent Jullien de Pommerol a établi des partenariats avec les commerçants du quartier, comme le restaurant le Pailleron, la boulangerie-pâtisserie des Canuts, l'Oenothèque de Lyon, le Cercle Saint Denis... Ce repas d'amitié paroissiale aura lieu dimanche 27 janvier au complexe de La Ficelle. Et en avant-première, voici le menu : porcelet du Périgord aux figues et pommes de terre, tarte aux poires... L'entrée est gratuite, avec un encouragement à participer au bénéfice de l'entraide solidaire.

Plus d'informations - info@paroissecroixrousse.fr

UN NOËL SOLIDAIRE À SAINT-BONAVENTURE AVEC SANT'EGIDIO

Le jour de Noël, 120 enfants et adultes ont répondu à l'invitation du déjeuner de Noël : des réfugiés, des familles roms de différentes nationalités, des personnes seules, des personnes âgées... Cela a été un moment d'exception ! Il y avait une place pour tous ! Un temps convivial, d'accueil, un succulent repas, la distribution de cadeaux aux enfants, la confection des paniers repas avant les aurevoirs... Sant'Egidio remercie les bénévoles et l'équipe du sanctuaire qui ont œuvré à faire de ce déjeuner un vrai repas de fête de Noël. Merci aux donateurs pour leur générosité en cadeaux, repas cuisinés avec amour, soutiens financiers et leurs prières. Plus de photos sur le site de Saint-Bonaventure : saint-bonaventure.fr. Une exposition, courant janvier, présentera ce moment d'exception où le sanctuaire a accueilli, dans sa tradition franciscaine, une véritable crèche vivante.

Sant'Egidio - Anne Daviet : santegidiolyon69@gmail.com



Le père Patrick Rollin, recteur du sanctuaire Saint-Bonaventure, ici aux côtés de quelques invités, le jour de Noël, à l'intérieur de l'église. Une initiative similaire a été entreprise à Vaise (Lyon 9^e).

©Martine Faure

SAINTE-FOY-LÈS-LYON LES DEMANDEURS D'EMPLOI ACCOMPAGNÉS

Des paroissiens ont lancé en 2014 Planitactions, pour aider les demandeurs d'emploi dans leurs recherches. Les personnes sont accueillies à raison d'une journée par semaine, pendant quatre mois. Chaque session rassemble de 15 à 20 participants, de tous âges, dans le cadre du bilan de compétence. La session est animée par un professionnel, Dominique Rosaz, aidé d'une dizaine d'accompagnateurs. En marge de ces journées, chaque participant bénéficie d'un accompagnement personnel hebdomadaire. « Notre principal motif de joie, c'est de voir que

trois quarts des personnes que nous accueillons retrouvent le chemin de l'emploi dans les six mois, soit plus de 200 depuis le début de Planitactions », indique Daniel Closon, qui coordonne cette initiative dans la paroisse de Sainte-Foy-lès-Lyon, et la promeut à l'issue des messes dominicales de Sainte-Foy, La Mulatière et Saint-Irénée. L'équipe locale est prête à partager son expérience avec les paroisses qui souhaiteraient lancer ce type de propositions dans leurs territoires.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE LE MARATHON EN CHIFFRE !

- **2600 km** cumulés parcourus !
- **120 inscrits** à la **Family** !
- **19** inscrits sur le **Marathon** !
- **27** inscrits sur le **semi-marathon** !
- **49** inscrits sur le **13km** !
- Une **centaine** de serveurs !
- **850 verres de vin chaud** offerts !
- Près de **400 intentions de prières** confiées ! Elles sont maintenant priées à la Communauté du Chemin Neuf aux Pothières à Anse !
- **97689 sourires** !



Plus de 200 paroissiens de Saint-Anne des Calades, à Villefranche et ses environs ont participé au Marathon du Beaujolais le 23 novembre dernier.



Parmi la foule des coureurs, les paroissiens de Villefranche.

Les paroissiens de Villefranche-sur-Saône ont su profiter du Marathon du Beaujolais pour lancer une véritable mission d'évangélisation. Quelques-uns témoignent : « Alors que j'étais au service d'accueil, un coureur est venu me parler : "Depuis que j'ai reçu l'image de la vierge Marie à l'occasion du Marathon de l'an dernier, je la prends avec moi à chacun de mes entraînements !" »

"La messe à la prison de Villefranche m'a vraiment touchée. J'ai aussi beaucoup aimé l'accueil de La Croix à l'église Notre-Dame ! Cela a renforcé la proximité des paroissiens avec les personnes détenues."

"J'ai beaucoup aimé le temps de louange dans l'église puis sur le parvis avant de partir courir pour la Family ! Les visages rayonnaient de la joie du Christ".

TARARE

LA MAISON PAROISSIALE FAIT PEAU NEUVE

Depuis plusieurs années, un projet de rénovation de la maison paroissiale était dans l'air. Grâce au travail du Conseil paroissial des affaires économiques, avec Jean Burnichon, et de l'Association immobilière Radisson (propriétaire du bâtiment), un architecte a été sollicité pour un travail d'agrandissement du rez-de-chaussée de notre maison actuelle. Grégoire Gaillard, architecte à Tarare, nous a remis un projet que nous sommes allés présenter lors d'une Commission diocésaine immobilière à Lyon, en mai dernier. Le projet a été accepté par le diocèse qui prend aussi en charge le financement de la plus grande partie des travaux avec la paroisse. Une souscription paroissiale sera lancée prochainement ainsi qu'un travail de mécénat dans les entreprises sises sur notre paroisse. C'est un grand projet qui privilégie de garder sur le site actuel le siège de la paroisse tout en agrandissant la surface par deux grandes salles. Le « pôle administratif » est repensé et de petites salles seront créées afin de permettre de recevoir les personnes dans des locaux adaptés. Un des points importants du cahier des charges a été la mise à niveau de la cour et des grandes salles (actuellement 75 cm de différence de niveau) pour une bonne accessibilité de plain-pied. Avec les deux images qui suivent vous pourrez avoir un premier aperçu de l'entrée, des salles, et du jardin intérieur. Les deux grandes salles seront construites en lieu et place de la grande salle actuelle, très vétuste, et seront indépendantes du « pôle administratif » et bénéficieront d'un accès propre par l'extérieur. Le toit sera végétalisé ainsi que la cour afin de garder un lien avec notre belle nature jusque dans les bâtiments paroissiaux.

Père Bruno Bouvier



L'entrée dans la maison ne se fera plus au 5 de la rue Radisson, mais par le pignon, aujourd'hui aveugle, mais qui sera ouvert largement pour une belle entrée lumineuse.

EN PAROISSE, LA MISSION COMMENCE PAR... UN REPAS DOMINICAL !

De plus en plus de paroisses de notre diocèse organisent désormais des déjeuners fraternels après la messe dominicale. C'est le cas par exemple des « Dimanche Saint-Pierre » dans la paroisse Saint-Pierre des Mariniers, à Roanne. « *La journée du dimanche est souvent un jour de grande solitude pour les habitants et certains paroissiens. Que proposer pour faire grandir la fraternité et répondre à leurs attentes ? Très vite, nous avons eu l'idée de créer des dimanches Saint-Pierre. La messe, le repas et le temps de l'après-midi jusqu'à 16h... Le tout dans les locaux du collège Saint-Paul* », explique le père Frédéric de Verchère, curé de la paroisse. Les divers mouvements de la paroisse sont alternativement invités pour faire se rencontrer peu-à-peu chacun. Un bon moyen de palier l'éparpillement des fidèles dans les paroisses qui comptent de nombreux clochers. Même démarche à Vénissieux dans la paroisse du père Régis Charre, ou encore dans le Roannais dans la paroisse du père Didier Rodriguez.

ÉVÉNEMENTS

SAINT-MAURICE À LYON 8e

**Jeudi 31 janvier à 20h30
à Saint-Alban et
vendredi 1^{er} février à
15h à Saint-Maurice,**

Mgr Emmanuel Gobilliard
proposera deux rencontres
sur les thèmes liés
à la bioéthique.



NEUVILLE-SUR-SAÔNE

Parcours Oxygène pour
couples et familles

PORNOGRAPHIE

Conférence avec
Thérèse Hargot
Sexologue, Philosophe
Nos adolescents face
à la pornographie.
Pornographie : un danger,
une violence ?
Comment prévenir ?
7 février, 20h à La Halte
8 place de Paris, à Lyon 9^e
Métro Gare de Vaise
Inscription obligatoire :
jeunes@lyon.catholique.fr
Entrée réservée aux plus
de 18 ans



FAITES COMME LE PAPE, LISEZ ÉGLISE À LYON !

**Nous sommes heureux de vous
présenter cette nouvelle formule.
Dans chaque numéro, retrouvez
les actualités de l'Église, du
diocèse, des paroisses, des écoles
et des communautés.**

**Retrouvez dans votre magazine
Église à Lyon :**

- > tous les événements de notre diocèse
- > de bonnes idées en paroisse
- > des clercs et laïcs bien inspirés
- > et toujours, les pages « officiel »

8 numéros par an

**Dans votre boîte aux lettres une semaine
avant chaque temps liturgique majeur !**

- ☐ oui, je m'abonne un an (8 numéros) pour 19 €
- ☐ oui, je m'abonne un an (8 numéros) pour 40 €
(abonnement de soutien)
- ☐ oui, je m'abonne 6 mois (4 numéros) pour 9 €
- ☐ oui, je veux tester gratuitement et recevoir deux numéros

Nom

Prénom

Adresse

.....

Code Postal Ville

Téléphone

E-mail

Chèque à libeller à l'ordre de ADL – Église à Lyon

À l'adresse suivante :

Église à Lyon

6, avenue Adolphe-Max

69321 Lyon Cedex 05

Pour toute question ou tout renseignement

redaction.eal@lyon.catholique.fr

ou contactez-nous au 06 60 46 59 97

L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE INAUGURE UN NOUVEAU COLLÈGE À SAINT-PIEST

En novembre dernier, le centre scolaire La Xavière a inauguré un nouveau collège sous-contrat à Saint-Priest, à l'Est de Lyon. Deux classes avaient été ouvertes hors-contrat lors de la rentrée 2017. L'enseignement catholique de Lyon se réjouit de l'ouverture d'un établissement catholique dans la banlieue Est, qu'il appelait de ses vœux depuis de nombreuses années.

L'ouverture de nouveaux collèges est rare, d'autant plus pour l'enseignement catholique, qui doit généralement relever d'importants défis financiers pour obtenir des terrains et des financements pour bâtir de nouveaux établissements. « *Ce projet intégrait notre plan à horizon 2020, indique Gille de Baillencourt, directeur diocésain de l'enseignement catholique. Toujours dans notre démarche de favoriser une école inclusive et présente sur tous les territoires, nous ciblions en priorité deux secteurs, Belleville-sur-Saône et la Banlieue Est de Lyon* ». À la rentrée 2017, un nouveau collège privé d'enseignement catholique a ouvert à Saint-Jean d'Ardières et celui de Saint-Priest a été officiellement inauguré par le cardinal Barbarin le 29 novembre dernier.

Dès septembre 2019, le collège accueillera environ 175 élèves ; il est dimensionné pour accueillir à termes environ 450 élèves. « *Dans le département du Rhône de la métropole de Lyon, l'enseignement catholique scolarise près d'un tiers des collégiens. Dans Lyon intra-muros, c'est presque un sur deux ! Alors que nous étions absents de villes comme Bron, Vaulx-en-Velin et Saint-Priest. C'est cela que l'ouverture de ce nouvel établissement corrige* », explique Gilles de Baillencourt, qui rappelle, en comparaison que dans le 5^e arrondissement de



Mgr Barbarin a inauguré le nouveau collège de Saint-Priest le 29 novembre dernier, en présence notamment du curé de la paroisse, le père Gilles Vadon.

Lyon seul, se situent cinq établissements d'enseignement catholique.

Autre décision pour favoriser la mixité sociale, le choix du centre scolaire de la Xavière, auquel le nouveau collège de Saint-Priest sera rattaché, déjà présent à Vénissieux et Saint-Fons. Il fallait l'appui d'un centre scolaire d'envergure pour porter le financement de ce projet qui atteindra plus de 8 millions d'euros au total (terrains et bâtiments).

—

FOCUS SUR LE CENTRE SCOLAIRE LA XAVIÈRE

Récemment, la Xavière a repris la gestion de deux écoles, à Saint-Fons et Vénissieux. Elle avait le savoir-faire utile pour prendre en charge le projet de Saint-Priest. Les sept établissements regroupés au sein de la Xavière sont situés dans le Sud-Est de l'agglomération. Il comprend trois écoles primaires, 3 collèges et un lycée comptant environ 3000 élèves. 175 enseignants au total assurent les cours, accompagnés de 110 personnels d'encadrement, en équivalent temps-plein. « *Nous*

accueillons une soixantaine d'élèves par an, soit deux classes. Lorsque le collège de Saint-Priest tournera à plein régime en 2025, il rassemblera 450 élèves », précise Tony Colella, directeur du centre scolaire la Xavière. Précisément, le budget global pour la construction des bâtiments est de 6,5 millions d'euros, et le prix d'achat du terrain de 10 000 m² à la commune, d'environ 2 millions d'euros.

Plus d'informations : cslaxaviere.fr

—



Gilles de Baillencourt, directeur diocésain de l'enseignement catholique, et Tony Colella, directeur du centre scolaire la Xavière.

« VIVRE ENSEMBLE, C'EST FAIRE DES MIRACLES »

Le père Patrick Rafidimanantsoa, est arrivé en septembre dernier comme vicaire dans la paroisse Sainte-Marthe du Nord Roannais, pour épauler le père Clément Randrianaivozaka, curé. La paroisse compte une bonne douzaine de clochers, au nord de notre diocèse.

Père Patrick a 38 ans et a été ordonné en 2010. En évoquant son nom de famille, nous découvrons que chaque nom est une histoire. Si je vous dis le nom de père Patrick, vous me direz que vous n'allez pas le retenir : Honoré Patrick Rafidimanantsoa. Mais si Patrick vous en explique la signification, alors ce sera plus facile. RA-FIDI-MANANTSOA. « RA », c'est le sang, « FIDI » le choix et « MANANTSOA » c'est « avoir le bien ». En fait, chaque enfant, à sa naissance, reçoit deux prénoms français (surtout chez les chrétiens) et reçoit un nom, celui de son père ou de sa mère auquel est ajouté un autre mot. Patrick a hérité du nom de son père, Jean-Pierre

Ramanantsoa, auquel a été ajouté le nom de « fidi », qui signifie choix. Sa maman s'appelle Honorine Razanamanana. Sa signification « sang-fille-avoir » est traduite par Patrick comme « la fille malgache » car les Malgaches sont appelés « les hommes de sang » au sens « des hommes de cœur ». *« Quand j'étais petit, j'ai découvert la différence dans la famille, la communion villageoise et toujours la communion dans la diversité. L'union fait la force. Quand on vit ensemble, on fait toujours des miracles. Vivre ensemble, c'est faire des miracles, comme père, mère, sœur, frère. »,* confie père Patrick.



Le père Patrick est prêtre du diocèse d'Antsirabé, à Madagascar, comme le père Clément.

D'après le magazine En Équipe, par Loïc Michaud, coordinateur paroissial.

« LÀ OÙ JE T'ENVERRAI, TU IRAS ! »

Le père Gilles Vadon est curé de l'ensemble paroissial de Saint-Priest, Mions, Toussieu et Saint-Pierre de Chandieu depuis 6 ans. Il a grandi à Lyon 6^e, aîné de cinq frères et sœurs.

Ce prêtre du diocèse de Lyon depuis 30 ans a prononcé en décembre dernier ses vœux perpétuels au sein de la Communauté du Prado, dont la figure du père Chevrier l'a profondément marquée. L'origine de sa vocation tient en une phrase : « Là où je t'enverrai, tu iras » (Jérémie 1, 6). « Si je suis prêtre, c'est pour être envoyé. Et pour la rencontre, il me fallait être libre. Personne ne m'attend, je n'ai pas d'urgence... Cette simplicité de vie permet cette gratuité des rencontres ». Parmi les autres jalons fondateurs, le père Vadon cite le scoutisme à Immaculée Conception, sa retraite de Profession de foi chez les Chartreux, le souvenir du père Blanc, fondateur du Nid....

Après son service militaire et un Deug de droit, le père Vadon entre au séminaire Saint-Irénée. Il est ordonné en 1989 à la Halle Tony Garnier, aux côtés des pères Charre et Frontini. Rillieux-la-Pape sera sa première nomination. Il est ensuite nommé à Givors, où il demeurera 9 ans. Au cours de ce ministère, un grave accident le paralyse une année, suffisamment pour craindre de poursuivre son ministère en fauteuil... Il est nommé à Saint-Priest en 2012. Sa vision pour la communauté dont il a la charge, c'est de privilégier l'ouverture, l'écoute et l'esprit de famille. « C'est aussi d'être témoin du trésor qu'elle porte : transmettre la personne de Jésus-Christ, à travers Sa Parole, qui n'est pas uniquement un



Un lieu : L'ermitage des Carceri ; un plat : les glaces ; un saint : François et Claire d'Assise ; un livre : Sagesse d'un pauvre d'Eloi Leclerc.

discours, mais le Logos, Verbe fait chair. Par son incarnation, Dieu est au plus près de Sa création. Et Il l'aime au point de se faire l'un deux ».

6-7 AVRIL 2019

PÈLÈ DU PUY

PÉLERINAGE INTERDIOCÉSAIN DES ÉTUDIANTS ET DES JEUNES PROS
INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS SUR WWW.PELEDUPUY.FR



MISSIONS ÉTRANGÈRES
DE PARIS

